

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	7
REMERCIEMENTS	11
<b>INTRODUCTION : L'ESPRIT MALADE</b>	<b>13</b>
<p>Où est l'esprit? Le philosophe et l'anthropologue aux prises, 13. La psychopathologie « évolutionniste », une naturalisation sophistiquée pour l'esprit malade? 24. De l'esprit malade, problème psychologique, à la « santé mentale », problème de société, 27. Développement de l'argument, 34.</p>	
<b>I. L'ANIMAL HUMAIN PEUT-IL ÊTRE FOU? LES MODÈLES ANIMAUX EN PSYCHIATRIE BIOLOGIQUE</b>	<b>45</b>
<p>Qu'est-ce qu'un modèle animal en psychiatrie? 47. La danse du crabe : tantôt décrire, tantôt expliquer, 52. L'animal en développement et sa maladie « mentale », 57. Mais quel plaisir manque-t-il donc à l'anhédonique? 62.</p>	
<b>II. « M... ET F... COCHON! » S'ÉCRIA LA MARQUISE : LE SYNDROME DE GILLES DE LA TOURETTE AU PRISME DU PHILOSOPHE</b>	<b>69</b>
<p>Le syndrome de Gilles de la Tourette est-il une maladie du cerveau? 71. Comment une action peut-elle se répéter? Petite philosophie pratique du tic, 83. Grâce à la maladie, une santé plus « grande »? Du cérébral au politique, 96.</p>	
<b>III. COMMENT PEUT-ON « ÊTRE AGI »? L'HYPOTHÈSE GRIVOIS-PROUST-JEANEROD</b>	<b>105</b>
<p>Une clinique du « concernement » et de la « centralité », 111. Sens et cause de la folie : de la description clinique à l'hypothèse étiologique, 117. De la naturalisation de l'intentionnalité à la neurophysiologie du contrôle moteur : expliquer la psychose comme test épistémologique, 121. La resocialisation du trouble : qu'explique vraiment la dissonance cognitive? 127. Quelle action? Quel cerveau? Quel « inutile récit »? 134.</p>	
<b>IV. QUELQUES GOUTTES DE LOGIQUE DANS LE BROUILLARD DES DÉPRESSIONS</b>	<b>137</b>
<p>La démentalisation de la dépression : un cerveau d'humeur triste, 144. La dépression comme pathologie-limite de la psychopathologie de l'action, 152. L'intentionnalité morale dans les affects dépressifs, 166.</p>	

<b>V.</b>	<b>LA HONTE IRRÉDUCTIBLE DE LA PSYCHOPATHOLOGIE COGNITIVE</b>	<b>175</b>
	Le singe moral, 179. Honte et embarras : de la naturalisation biologique à la naturalisation sociologique, 187. La honte : une analyse logico-linguistique, 199.	
<b>VI.</b>	<b>LA PSYCHIATRIE PEUT-ELLE DÉTERMINER UNE NORME OBJECTIVE DE LA FOLIE ?</b>	<b>211</b>
	De la philosophie foucauldienne des normes à la « discipline » psychiatrique, 216. La malade de Leuret et la mise en échec du « traitement moral » : l'archive réécrite, 230. Vers une pensée sans dehors, 241.	
<b>VII.</b>	<b>FOLIE ET RESPONSABILITÉ : EN CONTREPOINT À MOI, PIERRE RIVIÈRE...</b>	<b>249</b>
	Observation de Monsieur A, 249. Des questions du juge à l'expert-psychiatre aux apories du philosophe, 252. Le discernement, le contrôle de soi et la distinction du sujet et de l'agent, 263. Tentative d'interprétation du cas de Monsieur A, 267. Bien dire ce qui a été fait : l'expert, « passeur » de l'acte, 273. Remarques sur la grammaire logique de l'excuse, 279. Pardon et grâce, 282.	
<b>VIII.</b>	<b>LES « HYSTÉRIES » AMÉRICAINES : UNE PATHOLOGIE DE MASSE DE L'IMAGINAIRE INDIVIDUALISTE</b>	<b>289</b>
	La forme épidémique et ses contenus innombrables, 298. Après le 11 septembre, 305. L'individu dans l'épidémie : solitude, projections croisées et éclatement, 309. De l'épistémologie de la médecine à la sociologie de l'individualisme, 314. « Constructions sociales » ou maladies « réelles » ? Genèse d'une impasse, 320. L'hystérie à venir ? Ou le « style paranoïaque » de l'individualisme moderne ? 325. Sortir des faux dilemmes, et politiser le mal-être, 331.	
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>		<b>335</b>